

Les bossales

Sur le quai étaient alignés des rangées d'Africains, à demi nus. Ils clignaient des yeux, éblouis par la violente lumière après les semaines passées dans l'obscurité de la cale. On les avait lavés, on avait
5 pansé tant bien que mal leurs blessures et on avait même huilé leur peau brune pour faire paraître la marchandise un peu plus attrayante. Malgré cela, les «bossales », comme on appelait les esclaves fraîchement débarqués des bateaux négriers, offraient aux regards un tableau assez pitoyable. L'horrible traversée, au cours de laquelle nombre de leurs compagnons avaient péri, les avait laissés
10 affaiblis, malades souvent, et toujours désespérés. Certains étaient soutenus par leurs camarades, et une jeune femme enceinte restait allongée sur le pavé, vaincue par l'épuisement. Un peu à l'écart, une demi-douzaine d'enfants ouvraient sur le Nouveau Monde des yeux agrandis par la stupeur et l'effroi.

Au milieu de ce petit groupe affolé, une fillette d'environ dix ans semblait en revanche ne rien voir de ce qui l'entourait. Son joli visage, amaigri par les privations, avait un air totalement absent, et ce masque impassible, ce regard vide la rendaient plus pathétique encore que les autres. Elle ne manifesta
15 aucune émotion lorsque le trafiquant d'esclaves la tira par le bras pour la présenter à un homme très brun, dont les traits durs étaient soulignés d'une fine moustache.

– Prenez donc cette gamine. Je ne peux pas baisser le prix du lot, mais je vous la donne en prime.
– Elle est bien maigrichonne ! protesta le moustachu. Et elle n'a pas l'air très éveillée, en plus!
– Écoutez, señor Ricardo, c'est à prendre ou à laisser. Les trois hommes sont robustes et les
20 deux femmes sont jeunes et saines. Cinq belles «pièces» pour mille deux cents pesos, et la petite pour compléter ... Vous faites une bonne affaire !

L'homme nommé Ricardo faisait mine d'hésiter, tout en examinant la fillette sans la moindre pitié. Don José Mijares de Solonazo y Pacheco, chez qui il travaillait, comme intendant, avait besoin de nouveaux domestiques et l'avait chargé d'acheter une demi-douzaine de bossales. L'intendant avait
25 fait tout exprès le déplacement depuis Caracas, la capitale située par delà la montagne, afin d'assister à l'arrivée de cette cargaison. Il allait prendre le lot, bien sûr; il fallait profiter de l'occasion. Mis à part la petite, il avait sélectionné les plus beaux spécimens, et avait négocié un bon prix. Don José serait satisfait.

– C'est d'accord, dit-il lentement. Mets la gamine avec les autres.

30



Esclave ! P.Maret